

Notes de lecture

La verrerie du « pog » de Montségur

Olivier GONDRAN

Le verre trouvé lors des fouilles du site de Montségur fait l'objet d'un chapitre de l'ouvrage très détaillé d'André Czeski (*Montségur, nouveau regard*, 2018, Editions les trois R)⁸⁹.

Le site

La prise en 1244, par l'armée croisée, après 10 mois de siège, du « castrum » (village fortifié) de Montségur édifié sur le « pog » (éperon rocheux), refuge⁹⁰ d'une très importante communauté cathare, se conclut par un important bûcher où sont brûlés vifs les plus de 200 cathares qui refusent d'abjurer.

Le site devient alors une possession du seigneur Lévis de Mirepoix qui dès la fin du XIII^{ème} siècle restructure la place forte en un château féodal qui abritera une garnison jusqu'au XVI^{ème} siècle, le village se reformant en contre-bas.

La verrerie

Près de 600 fragments de verre ont été recensés :

- 481 trouvés dans la pente nord en contre-bas du donjon lors des fouilles réalisées de 1964 à 1976 ; leur analyse a été faite en 1980⁹¹ ;
- 110 autres fragments recueillis ensuite sur les autres aires de fouille engagées sur le pog sont présentés par André Czeski.

Dans ces nombreux tessons, il n'y a aucun objet entier, certains sont trop petits ou morcelés pour suggérer une forme, par contre d'autres présentent des caractéristiques de goulots, de fonds de bouteille ou de gobelet, de bords de pieds, de tiges de verre à pieds, de coupes (ainsi que de bases de coupe, de bords de coupe), de décors (nervures et côtelures, godrons, alvéoles en nids d'abeilles, pastilles rapportées).



Décors : pastilles, alvéoles

Fragments divers : pieds de verre, goulots et coupes côtelées.

(photo extraite de : Czeski 2018, p.345)

⁸⁹ Cette publication complète et enrichit les communications précédentes :

- Jean Tricoire et Jacques Mathieu : « La verrerie du pog » (*La Recherche archéologique à Montségur*, n°2, 1974) ;

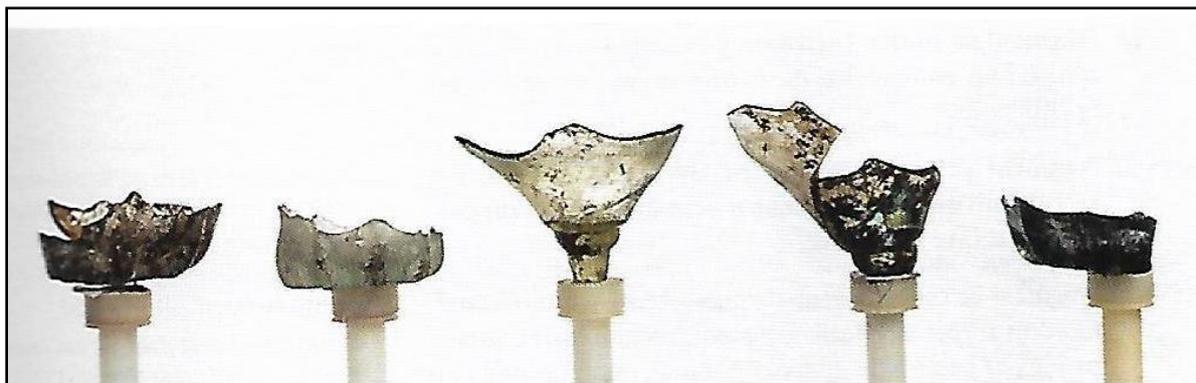
- Marie-Christine Despaux, Marie-Elise Gardel et Jacques Mathieu « La vaisselle en verre » (*La Recherche archéologique à Montségur*, n° spécial, 1980 : « Montségur 13 ans de recherches archéologiques : 1964-1976).

Nb : « *La Recherche archéologique à Montségur* » est un bulletin annuel publié et édité de 1974 à 1981 par le G.R.A.M.E. (Groupe de recherches archéologiques de Montségur et des environs).

⁹⁰ Les défenseurs étaient des chevaliers faydits (seigneurs languedociens dépossédés de leur terre pour non allégeance aux meneurs de la croisade).

⁹¹ Cf « La vaisselle en verre » dans : *Montségur 13 ans de recherches archéologiques*.

Des verres à pied (avec des tiges pleines) peuvent être partiellement reconstitués à partir de ces fragments⁹².



Fragments de coupes côtelées et de coupes lisses présentés sur des supports (photo extraite de : Czeski 2018, p.347)

- La coupe à gauche (« coupe fragmentée de verre à pied, de type coupe tulipe, ornée de 6 côtes moulées ») a été trouvée à l'intérieur de l'enceinte du château. Czeski note qu'il s'agit d'un « témoin similaire à ceux qui ont été trouvés lors des fouilles dans l'ancien hôpital Larrey à Toulouse et datés du XIV^e siècle ».

Les autres fragments ont été trouvés sur les pentes nord lors des fouilles effectuées de 1964 à 1976 et sont partiellement décrits dans les publications de 1974 et de 1980.

- Pour la 2^{ème} coupe en partant de la gauche (« Fragment de pâte couleur blanche. Il s'agit de la base du calice ornée d'une couronne crénelée faite de côtes égales, au nombre de 9 ... »), les auteurs font un rapprochement avec le « verre des Augustins » du XIV^e s. déposé au Musée des antiquités de Rouen).



Tige massive ocre pâle issue du cône de déjection nord parmi des fragments de coupes côtelées vertes (photo extraite de : Czeski 2018, p.349)

L'auteur note que cette « tige massive de verre à pied, presque complète et cerclée d'une bague ondée, avec tête sur bourrelet montrant le fond de la coupe », est « similaire aux témoins trouvés lors des fouilles dans l'ancien hôpital Larrey de Toulouse et datés du XIV^e siècle ».

En conclusion

Une datation précise de la verrerie trouvée lors des fouilles à Montségur est rendue difficile par l'état fragmentaire des tessons, par l'absence d'objets entiers et par un terrain très remanié rendant la stratigraphie malaisée. Cependant certains fragments similaires à des objets que l'on sait dater permettent d'estimer que ces verres ont été élaborés lors d'une période couvrant **la fin du XIII^e et le XIV^e siècle**. Cela traduit une occupation du site postérieure aux événements de 1244⁹³. Les ateliers de production sont inconnus⁹⁴.

⁹² Les principales découvertes des fouilles sont exposées au musée historique et archéologique de Montségur ; les autres objets sont conservés dans les réserves du musée.

⁹³ Confirmée par des pièces de monnaie découvertes sur place.

⁹⁴ Nous ne connaissons pas d'ateliers ariégeois pour cette période. A noter qu'aux abords de Mirepoix, les fouilles archéologiques et les prospections ont révélé des verres du XIV^es. à Vals et du XV^es. à Tourtol (cf C114 article de S. Alary).

La fiole en verre découverte à la base d'un cône d'éboulis sur les falaises sud-est du pog.

En marge des fouilles, un particulier a découvert fortuitement en 1972, au fond de son jardin, une « fiole » ou « ampoule », dans une zone pentue qui descend jusqu'au village de Montségur et qui constitue un cône de déjection prolongeant l'éboulis des falaises sud-est du pog.

L'intérêt de cet objet est qu'il est entier. Il mesure une vingtaine de centimètres de longueur. Il est décrit de façon détaillée dans l'article de 1974 de J. Tricoire et J. Mathieu⁹⁵.

Comment ce récipient s'est-il trouvé là ? Y a-t-il été posé ? Les auteurs émettent (sans conviction affirmée) l'hypothèse que cet objet ait émergé lors du jardinage de la parcelle et qu'il ait été déposé sur les roches pour le préserver.

L'hypothèse non explicitement formulée (mais que je perçois, peut être à tort, comme implicitement suggérée par le lieu de découverte) serait celle d'un objet provenant de plus haut, du pog lui-même ? (mais comment aurait-il pu dévaler les éboulis sans se fracasser ?). L'énigme reste entière.

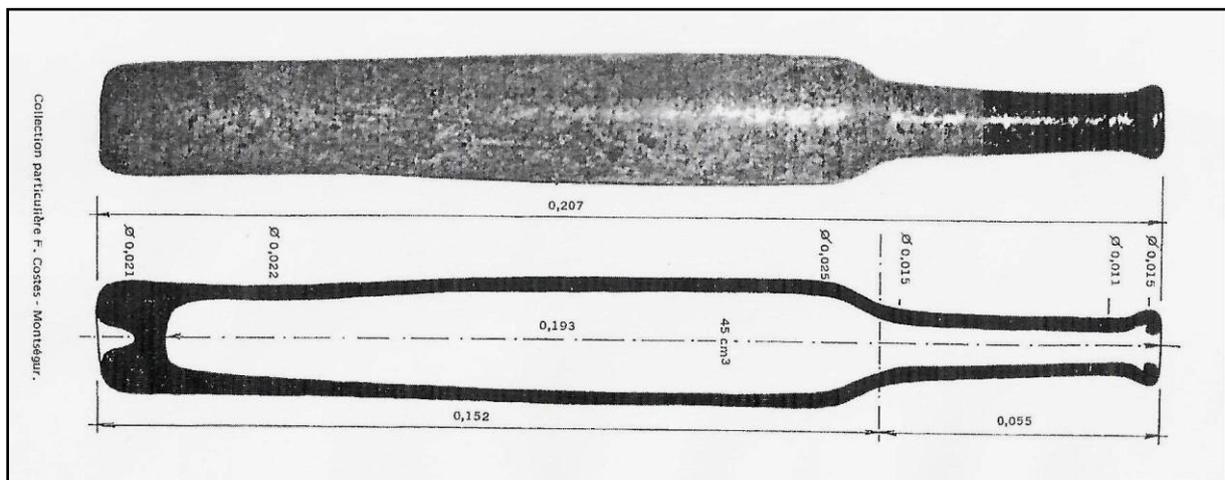


Illustration extraite de : Jean Tricoire et Jacques Mathieu : « La verrerie du pog » p30

La datation de l'objet reste un autre mystère. Le lieu où il a été découvert n'apporte aucun indice.

Les auteurs suggèrent qu'il pourrait s'agir de verrerie antique : « ce type d'ampoule était très répandu à l'époque romaine. Elle servait de récipient pour transporter ou conserver des parfums, des onguents ou des produits pharmaceutiques... », tout en n'écartant pas d'autres hypothèses : « Mais ce type de récipient s'est perpétué jusqu'au Moyen Age, et, même à la Renaissance, il était aussi utilisé », et sollicitant des compétences complémentaires pour confirmer la datation.

Czeski évoquant ces travaux, parle prudemment de « fiole d'apparence antique ».

Personnellement je trouve une ressemblance entre cette ampoule, quoique plus massive, à certaines « topettes » produites localement au XVIII^{ème} siècle et jusqu'à la fin du siècle suivant.

⁹⁵ Jean Tricoire et Jacques Mathieu : « La verrerie du pog » (*La Recherche archéologique à Montségur*, n°2, 1974).